

Souvenir de la Réparation

Pointe-aux-Trembles

Près Montréal.



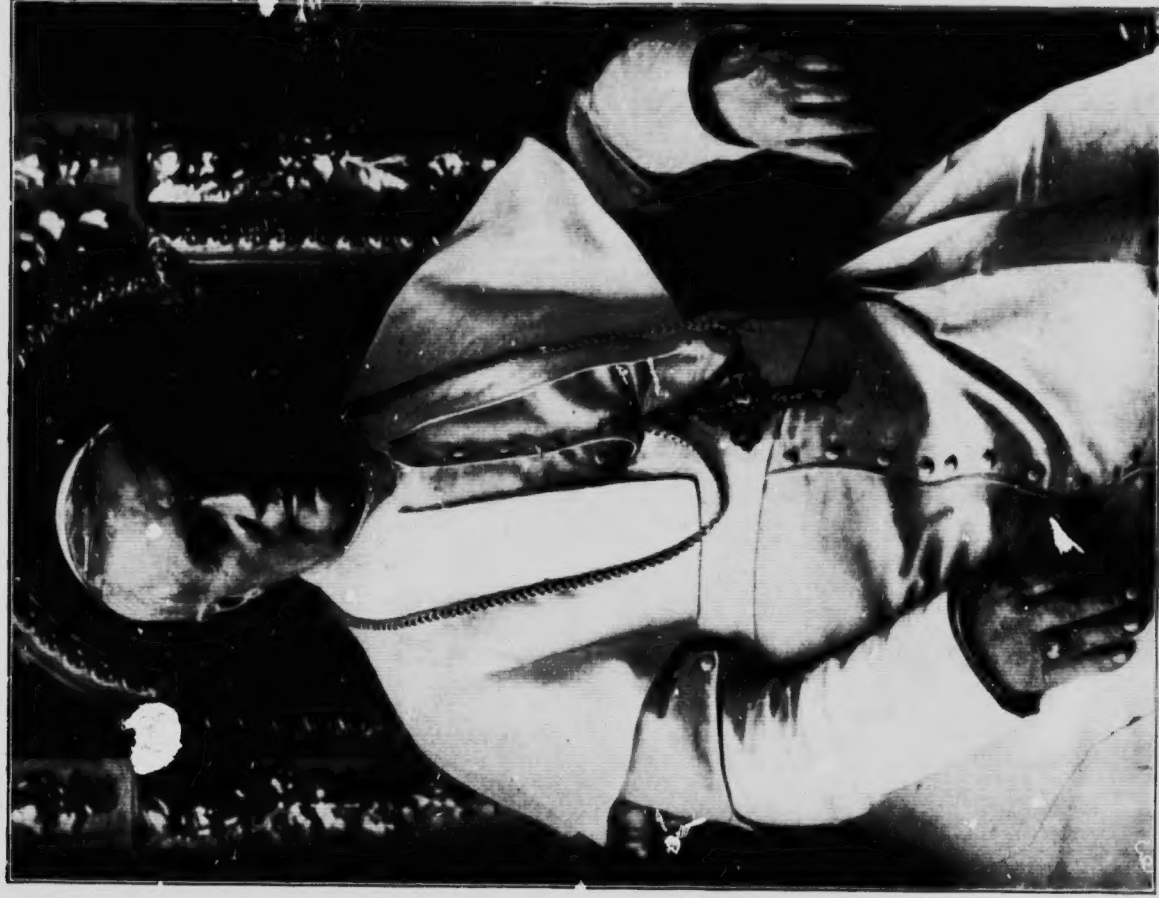


SOUVENIR DU PELERINAGE
À LA
" RÉPARATION, " POINTE - AUX - TREMBLES.

COMPRENANT

*les portraits de Sa Sainteté Pie X
et de Sa Grandeur Mgr. Paul Bruchési, Archevêque de Montréal,
les Origines de la Chapelle et du pèlerinage
et un Recueil
des vues les plus intéressantes.*

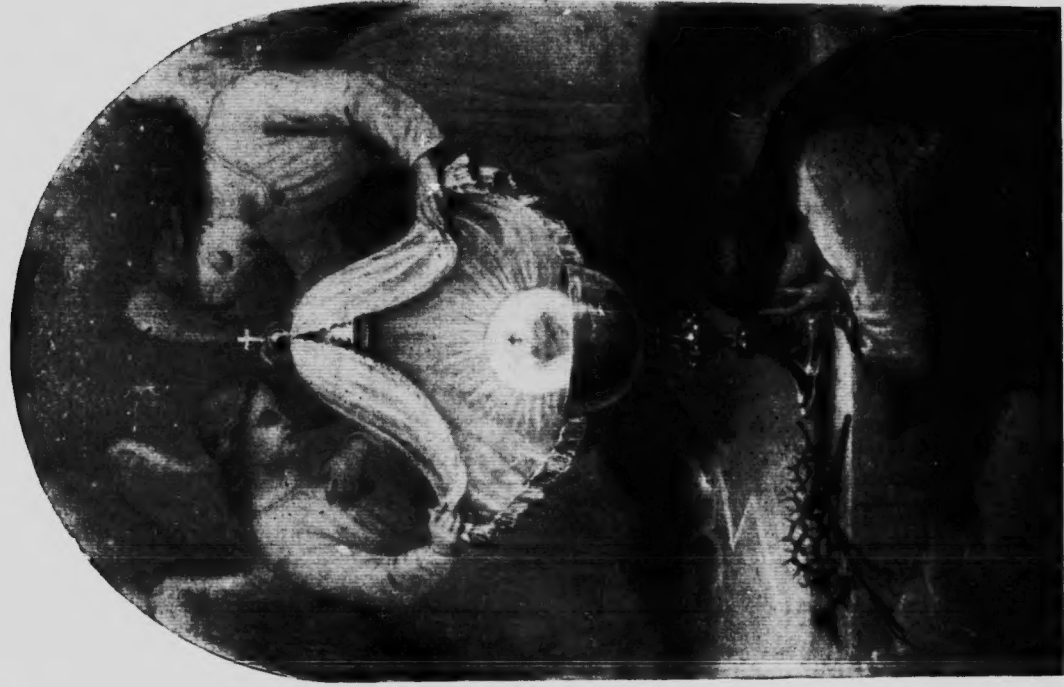




... Sa Sainteté le Pape Pie X. ...



Sa Grandeur Mgr Mgr Paul Bruchési
Archevêque de Montréal.



L'âme réparatrice en présence du Très Saint Sacrement.

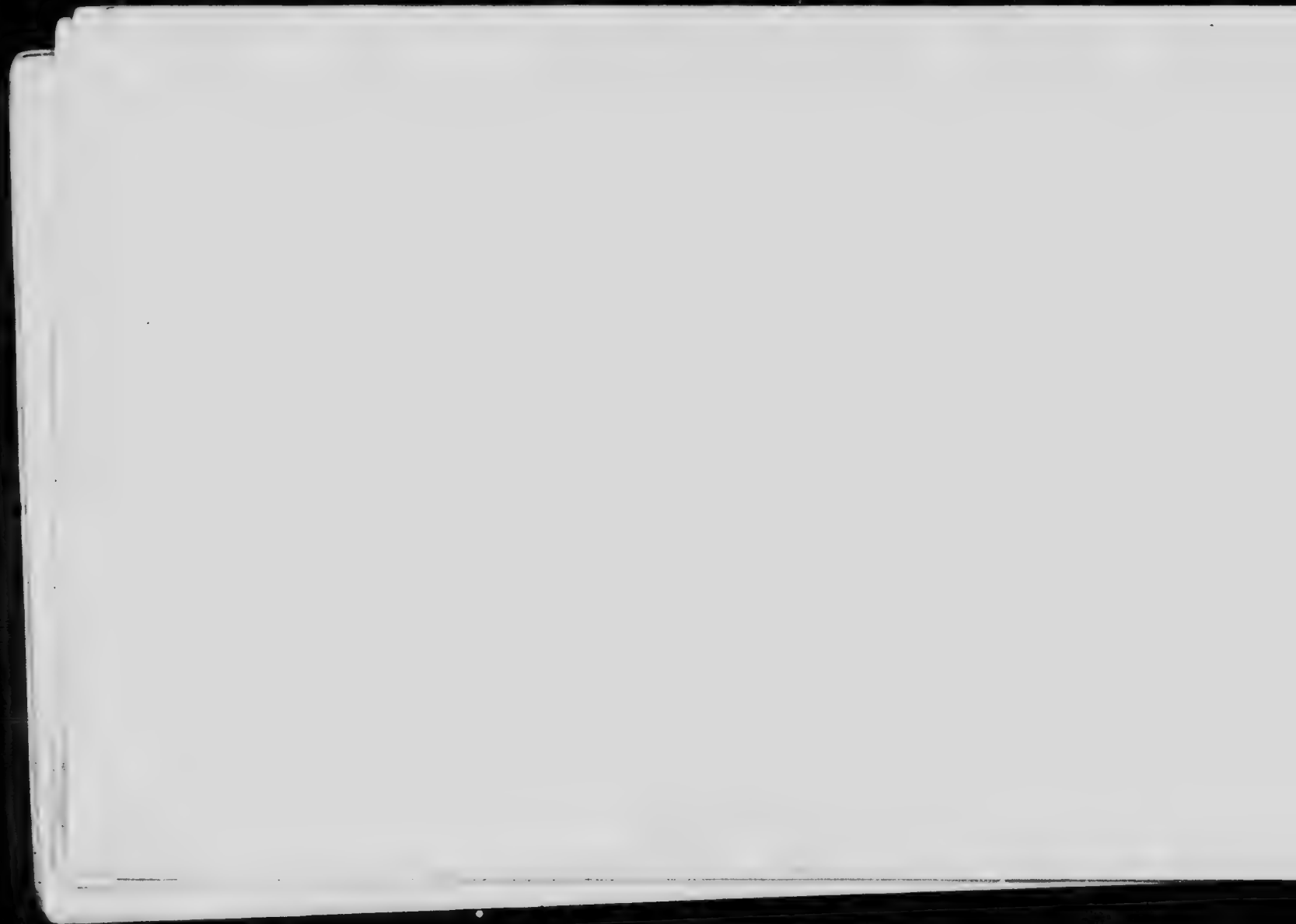


Origine de la Chapelle et du Pèlerinage.



N des charmes religieux de la vieille Europe, c'est la multiplicité de ses lieux de pèlerinage : non pas de ces lieux de pèlerinages célèbres où l'on voit accourir le monde entier, mais de ces humbles sanctuaires, éloignés des villes peuplées, trop souvent délaissés, hélas ! par les indifférents de nos jours, mais consacrés jadis par la piété des âges de la foi, et en ayant gardé l'ineffable empreinte. Notre pays est trop neuf encore pour pouvoir étaler une telle floraison de lieux sanctifiés par des prodiges. Il en surgit pourtant sur différents points de notre sol, qui acquièrent bientôt une sainte popularité et deviennent le rendez-vous aimé des foules pieuses. Quand les siècles auront passé sur ces sanctuaires privilégiés, ils seront vénérables à l'égal de ceux d'Italie ou de France, et ils auront, eux aussi, à redire une longue histoire de grâces et de bienfaits.

Il y a sept ans à peine, nous avons assisté, pour ainsi dire, à la naissance d'un de ces pèlerinages. A quelques milles de Montréal et près du joli village de la Pointe-aux-Trembles, une pieuse demoiselle, inspirée du désir de procurer la gloire de Dieu, élevait dans une propriété de sa famille une chapelle, qu'elle consacrait à la réparation des offenses commises contre la divine Majesté, et en particulier contre l'adorable Sacrement de nos autels. C'était une simple chapelle en bois, sans ornements ni sculptures : rien n'y attirait le regard et n'y captivait l'admiration ; mais elle se dressait dans un site enchanteur, à deux pas de notre grand fleuve, sur la lisière d'un bosquet d'érables qui l'enveloppait d'ombre et de fraîcheur. Et dans ce bosquet, un chemin de croix monumental espaçait ses stations sous la verdure, le long des sentiers sinueux, offrant à la méditation des douleurs du Christ une retraite pleine de calme et de mystère. Un ancien missionnaire de Terre-Sainte, le vénéré Père Frédéric, en avait tracé le plan et mesuré toutes les distances, sur le modèle exact de la *via crucis* de Jérusalem. Une porte figurant l'arc de l'*Ecce Homo*, où Notre-Seigneur fut présenté au peuple par Pilate, y donnait entrée. Un Calvaire splendide le couronnait, montrant, au pied d'un crucifix de grandeur réelle, les statues en pierre de la Sainte Vierge, de Madeleine et de saint Jean. A quelque pas de là, un édicule détaché reproduisait fidèlement la forme et les dimensions du Saint Sépulcre de Jérusalem, et une belle statue de Notre-Seigneur au tombeau donnait l'illusion d'assister 'à au dernier acte du divin drame.



Tout cet ensemble surprenait et charmait la vue, inspirait la foi, réveillait la piété et invitait à la prière. C'était, dans ce coin perdu de l'île de Montréal, comme une vision saisissante de cette scène, si éloignée dans l'espace et dans le temps, mais néanmoins toujours vivante et dominant l'histoire du monde, du Christ mourant pour sauver les hommes. C'était une évocation à l'esprit, au cœur, aux yeux même, du mystère de la croix, faisant jaillir de l'âme tous les sentiments, toutes les émotions, tous les saints désirs que la croix inspire à un chrétien. Et à deux pas, un calvaire plus réel et plus vivant encore sollicitait ses hommages : Jésus lui-même, toujours Hostie, l'attendait dans son tabernacle et renouvelait pour lui dans toute sa vérité et sa puissance le prodige d'amour du Golgotha.

On conçoit que ce pieux sanctuaire attira l'attention, et que bientôt des pèlerins de Montréal et d'ailleurs en apprirent le chemin. Depuis sa fondation, leur nombre n'a cessé de s'accroître, et durant les mois de l'été, il n'est pas de jour où l'on ne voie leurs pieuses troupes agenouillées devant l'autel, ou disséminées sous les arbres devant les stations du chemin de la Croix. Et tandis que dans les environs, d'autres vont chercher des distractions et des amusements profanes, une élite de chrétiens, tout en faisant une diversion agréable à leurs devoirs de chaque jour, trouvent ici le recueillement, la paix et les saintes consolations de la prière.

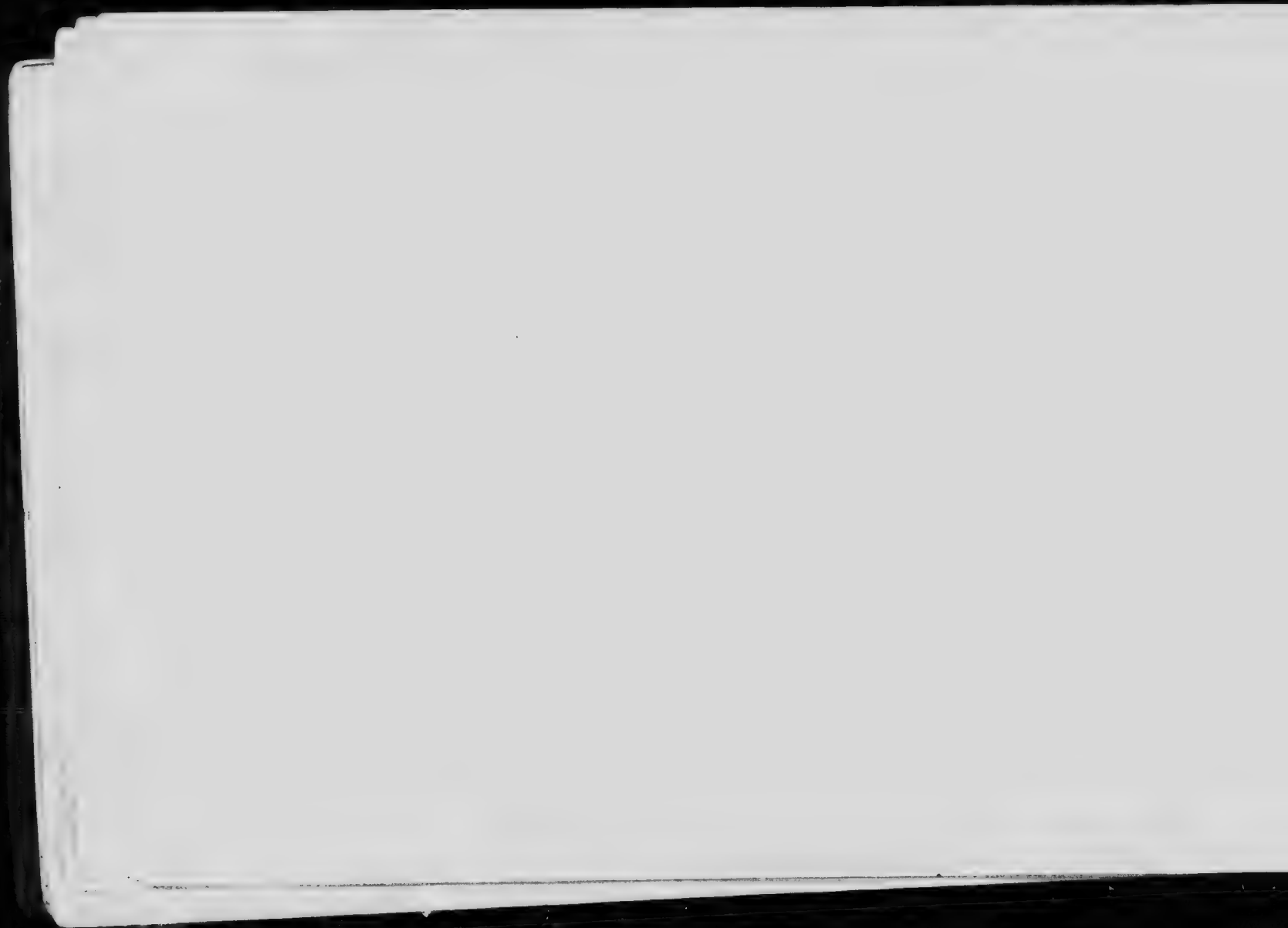
En présence d'un tel concours, et pour lui donner une direction plus suivie, Mgr l'Archevêque de Montréal a daigné confier aux Religieux du Très Saint Sacrement la garde du Sanctuaire de la Réparation. Ces religieux voués par vocation à réparer au pied de l'autel eucharistique les abandons et l'indifférence des hommes, semblaient en effet désignés pour ce nouvel apostolat. Ils s'y consacrent avec tout le zèle possible, et sous leur impulsion, le pèlerinage a déjà pris de sensibles accroissements.

L'Œuvre s'organise lentement, sans doute ; bien des perfectionnements restent à faire ; mais les résultats déjà obtenus font préjuger des succès de ce centre de piété eucharistique.

Un fait se pose devant tout observateur attentif : c'est la progression du mouvement Montréalais vers la pointe Est de l'île et au delà, par suite de l'augmentation des manufactures, etc... De nouvelles voies de communication ont été préparées : chars électriques, Grand Nord : pont du bout de l'île, d'autres sont en projet.

Or, il s'agit de savoir si la piété montréalaise ne cherchera pas à se mêler à ce courant ; si nous y laisserons au contraire la voie libre aux seuls intérêts du plaisir et de l'industrie ; si nous hésiterons, canadiens catholiques, à soutenir de toute notre bonne volonté l'œuvre déjà établie au Sanctuaire de la Réparation par une chrétienne au génie prévoyant, œuvre qui est appelée à une grande extension si nous savons la favoriser.

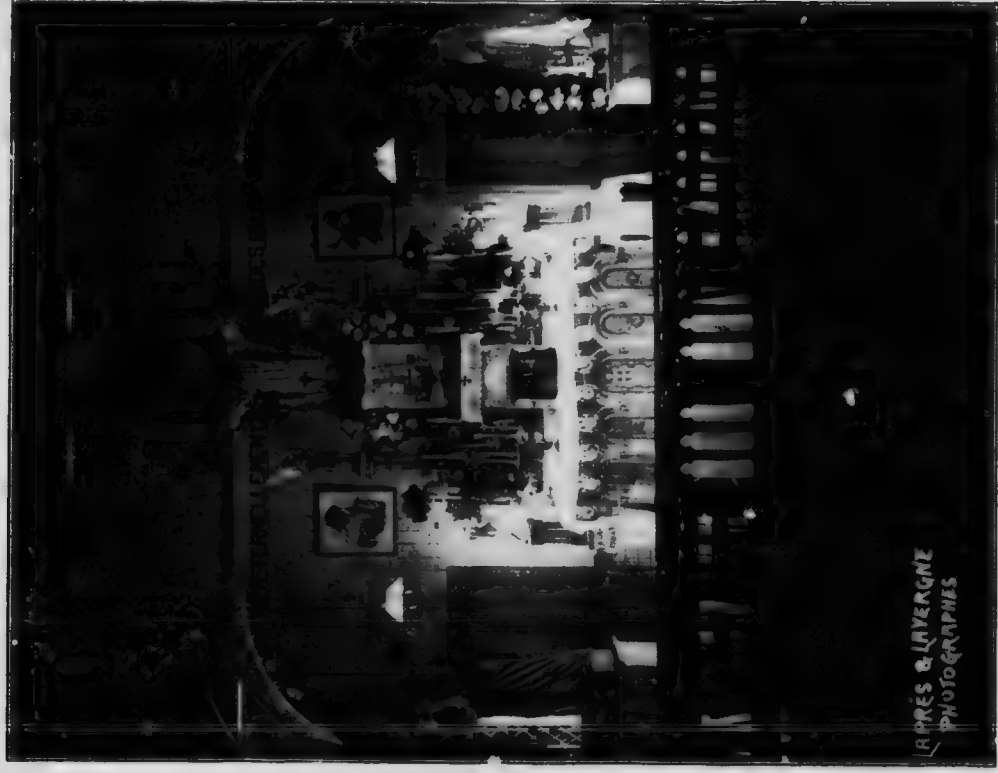
Disons mieux : Le grand courant de piété sociale doit devenir eucharistique : les paroles du Pape et des évêques en sont un témoignage certain : le sens chrétien le comprend. Les œuvres





*Vue générale de l'Ancienne Chapelle et de ses dépendances,
devenues la proie des flammes, le 30 octobre 1905.*





Intérieur de la Chapelle incendiée au mois d'octobre, 1905.





*Ste Vierge essuie la face du Sauveur.
Groupe donné par M. l'abbé Clément Brisset,
décédé le 24 Mai 1896.*



Statue de Notre-Dame de la miséricorde.



réparatrices se rattachent de plus en plus au fait du culte solennel de la Sainte-Eucharistie. L'œuvre de la Chapelle de la Pointe-aux-Trembles se rapproche de cet idéal désiré ; bien plus, elle a reçu à ce sujet des témoignages manifestes des autorités ecclésiastiques ; par exemple, la concession gracieuse des processions du T. S. Sacrement dans le bosquet à certaines fêtes solennelles.

Ce sanctuaire est celui de la "*Réparation.*" Faut-il insister sur la portée et la nécessité de la Réparation ! La Sainte Eglise n'est-elle pas sans cesse attaquée : le Sacrement des autels n'est-il pas blasphémé avec rage ?

A ces fautes trop nombreuses, à ces causes de corruption publique, nous opposons la dévotion au Très Saint Sacrement par une heure d'adoration régulière, et par des cérémonies supplémentaires que nous voudrions rendre fréquentes. Nous rapprochons de l'ostensoir eucharistique le Calvaire sanglant, et parallèlement, nous aimons dans notre dévotion filiale, à entendre l'invitation de l'Immaculée, à la fois Reine très douloureuse, et Mère très féconde de Jésus-Eucharistie : " Pénitence, Pénitence, Pénitence ! "



ère Station du chemin de Croix.



4ème station du chemin de Croix.

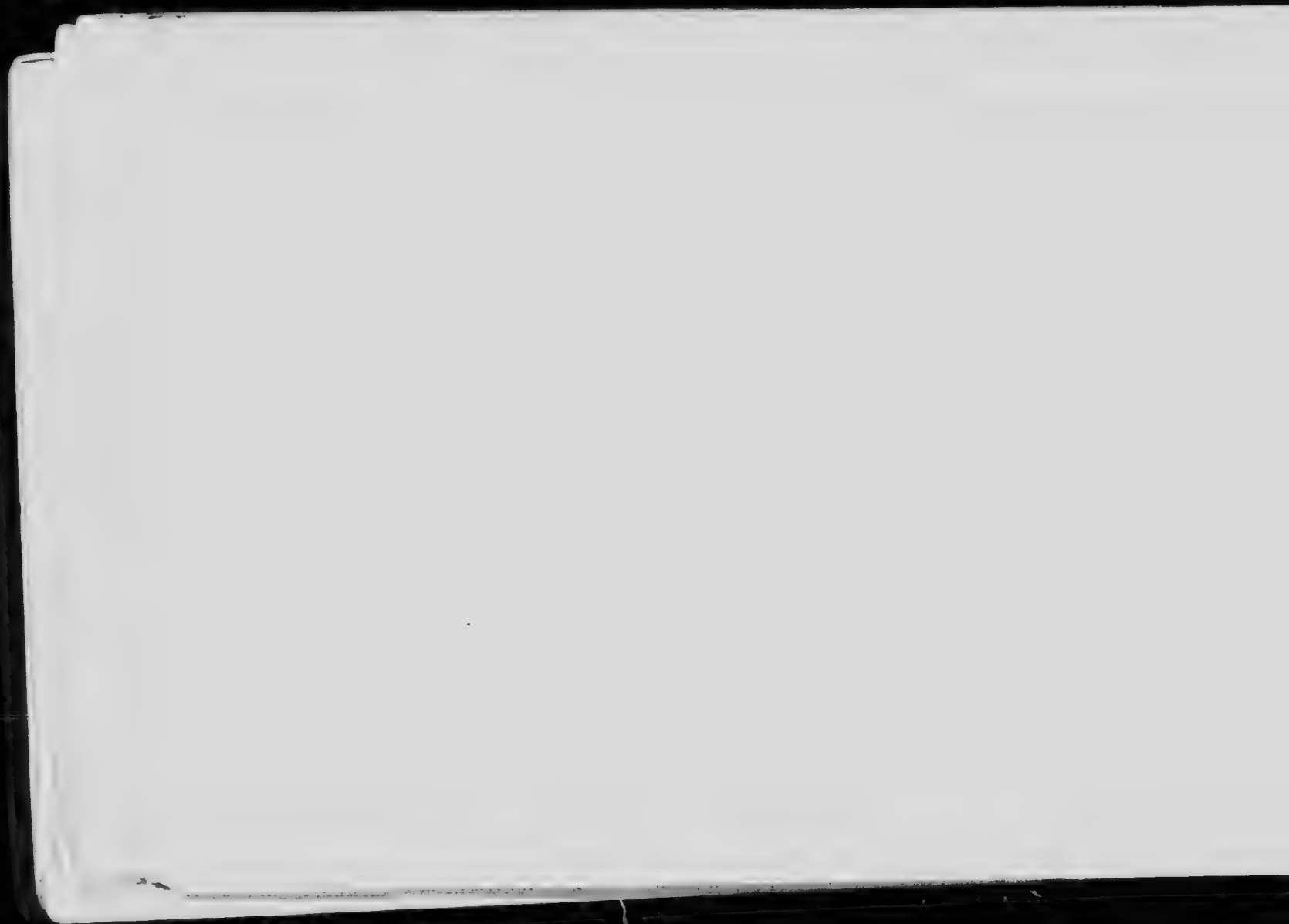
Photo. J. A. DUMAS.



Vue générale du chemin de Croix.

Photo. J. A. DUMAS.

Une amélioration a grandement augmenté les facilités de transport pour les pèlerins. La compagnie du chemin de fer de ceinture a construit un embranchement spécial pour les transporter à la porte même de la chapelle, supprimant ainsi la marche fatigante qu'il fallait faire jusqu'alors.





Premier Calvaire installé à la Rébération.

Photo, J. A. DUMAS.



Des trains partent de Maisonneuve toutes les demi-heures les jours ordinaires et tous les quarts-d'heure le dimanche, et le trajet jusqu'au sanctuaire n'est que de trente-cinq minutes environ.

Les pèlerins trouvent près de la chapelle un spacieux abri construit à leur intention, et peuvent s'y procurer, à des prix modiques, des rafraichissements et des aliments.

Tous les matins, excepté les dimanches et fêtes d'obligation, la messe se dit dans le sanctuaire, et on y chante aussi des grand'messes pour les personnes qui en font la demande.

Tous les dimanches, mardis et vendredis. Pèlerinage régulier : Heure d'adoration à 11 heures; exercice public du chemin de Croix, à 3 heures ; procession avec la statue de la Ste Vierge dans le bocage, suivie de la bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement.

Les Pères sont à la disposition des pèlerinages organisés par les paroisses, écoles, congrégations.

Un Père se tient constamment à la disposition des pèlerins pour entendre les confessions, distribuer la sainte Communion, bénir les objets de piété.

Ajoutons que déjà des grâces signalées sont venues récompenser la confiance des pèlerins de ce pieux sanctuaire, et démontrer que Jésus-Hostie et Marie immaculée veulent en faire un lieu de bénédiction, un trône de leur puissance et de leur bonté.

Pour tous les détails, s'adresser à la communauté du T. S. Sacrement, 490, Av. Mt-Royal Montréal.



Calvaire actuel.

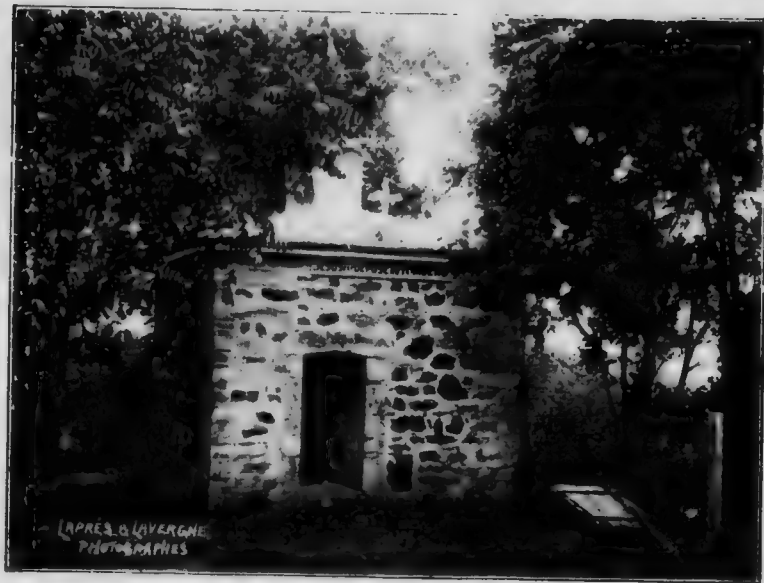
F. H. J. A. DUMAS.



N.-D. de Pitie.

(page 17)

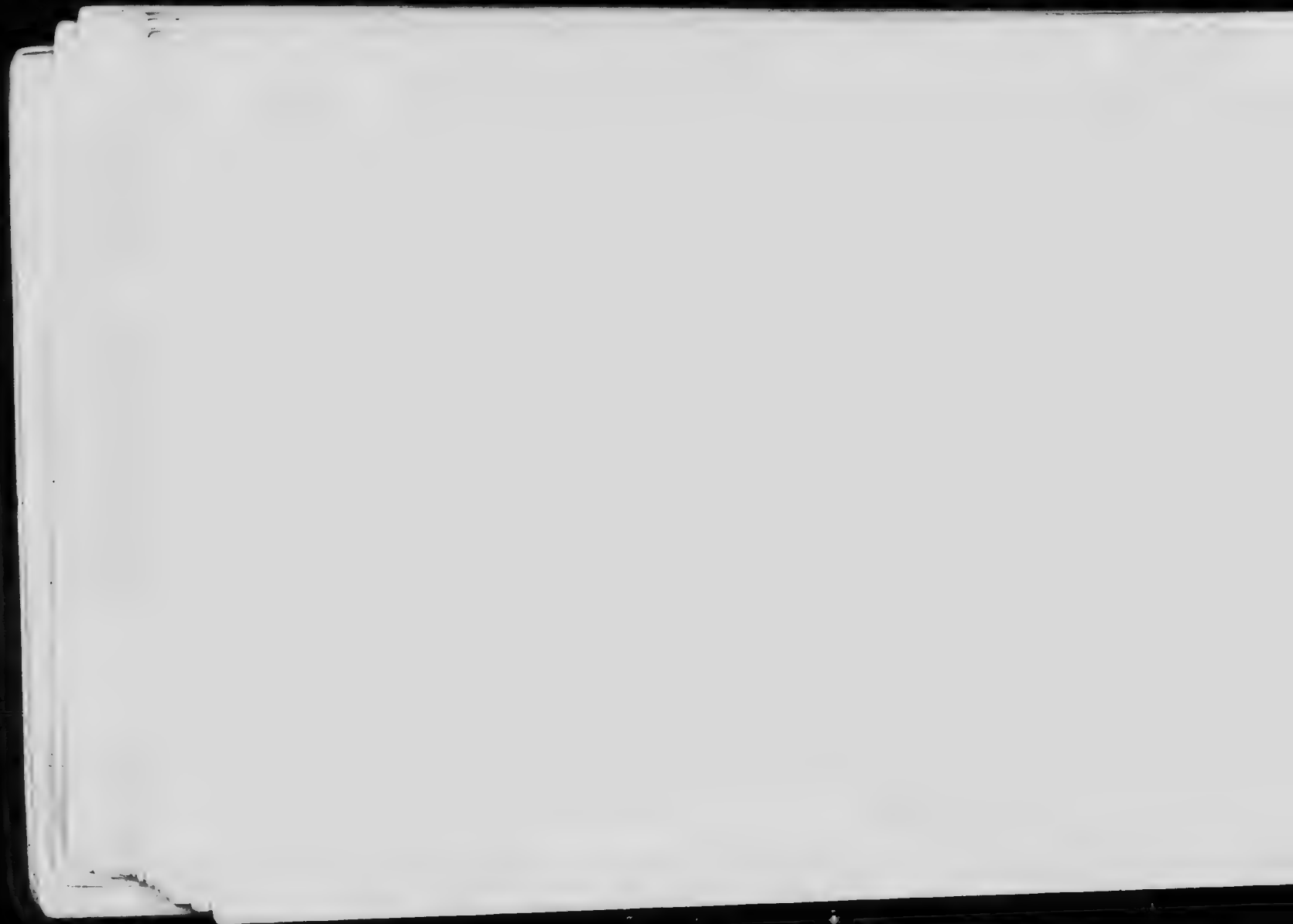
Rien ne saurait décrire le caractère expressif et pénétrant de cette sculpture. La Vierge assise, les yeux baignés de larmes, la figure navrée d'une douleur intense, mais radieuse en même temps d'une foi invincible, appuie sur ses genoux le corps inanimé du Sauveur. La grande Victime, par son attitude, mais surtout par la voix de ses plaies béantes, de son sang ruisselant à flots, redit éloquentement tout l'amour dont Elle nous a aimés. Les deux statues sont de très grande dimension, en complet relief, et sont protégées par un gracieux édicule que soutient une base de granit. Désormais les pèlerins ne quitteront pas ces lieux bénis sans avoir salué avec compassion et confiance la Mère des douleurs, et contemplé d'un dernier coup d'œil, en la personne du Christ mort, tout le mystère de la Passion et de la Croix.



Le Tombeau. (page 15)

Grotte de l'Agonie. (page 10)

Le pèlerin qui visite aujourd'hui l'enceinte de la Réparation, est frappé dès l'abord par l'aspect d'un roc gigantesque, qui se profile dans le taillis, à gauche. À mesure qu'il s'avance, il voit se dessiner





La foule devant le Tombeau.



les formes capricieuses et massives de cet amoncellement de granit. Rien de symétrique, de compassé : tout semble livré au caprice d'une main qui se joue. Les premières assises sont simples et striées à peine de quelques sillons rudimentaires ; mais plus haut, la pierre se découpe en dessins multiples qui s'enlacent et s'enchevêtrent, formant ici des contreforts, des arceaux gothiques, là des fenêtres et des galeries. Le sommet, à plus de vingt-cinq pieds au-dessus du sol, se couronne d'une roche beaucoup plus large que la base qui la supporte : on la dirait tombée du ciel et maintenue là par un miracle d'équilibre. Un corridor percé en plein roc longe la cavité intérieure et la rend de facile accès.

Celle-ci est élevée et spacieuse : quelques ouvertures irrégulières y laissent pénétrer un demi-jour très recueilli et très doux.

De longs stalactites tombent de la voûte, et l'on se demande ce qu'il a fallu d'années pour accumuler ces glaçons de pierre. Le roc dont elle se forme, c'est du solide ciment de Portland.

Ce difficile travail, a demandé plusieurs semaines et englouti une quantité incroyable de matériaux, la grotte a reçu les deux magnifiques statues créées expressément pour elle par la maison Carli.



1. *Reposoir élevé à la Grotte de Lourdes, pour les processions solennelles du Très Saint Sacrement.*



2. *La Crucifix de St François.*

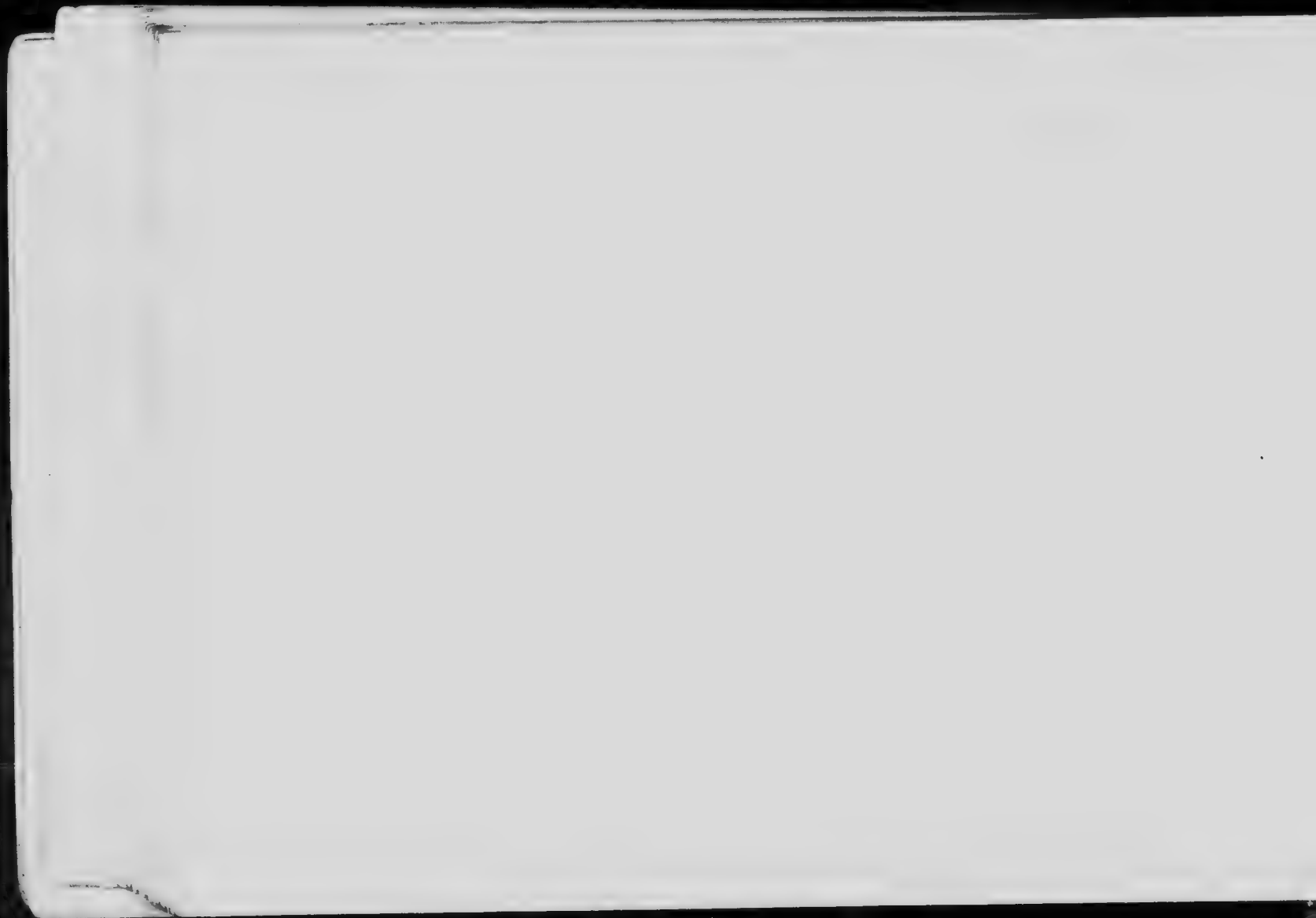
PH. L. A. DUMAS.



Notre - Dame de Pitié.



*Bénédiction de la Grotte de l'Agonie par le T. R. P. Leblond.
le 27 août 1902*



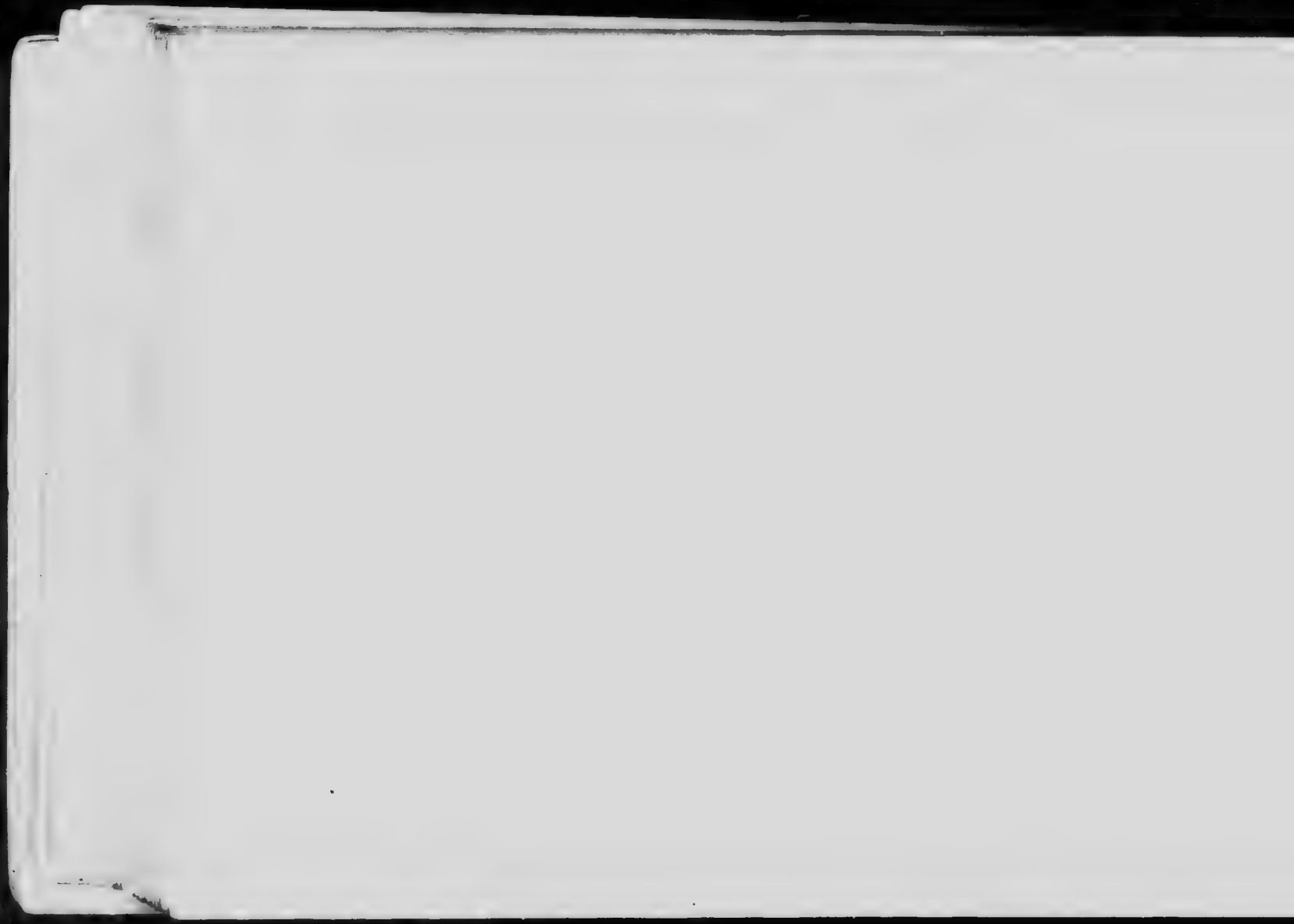


Extérieur de la Grotte de l'Agonie.

Photo. Laprès & Lavergne.



Ancienne Grotte de Lourdes.

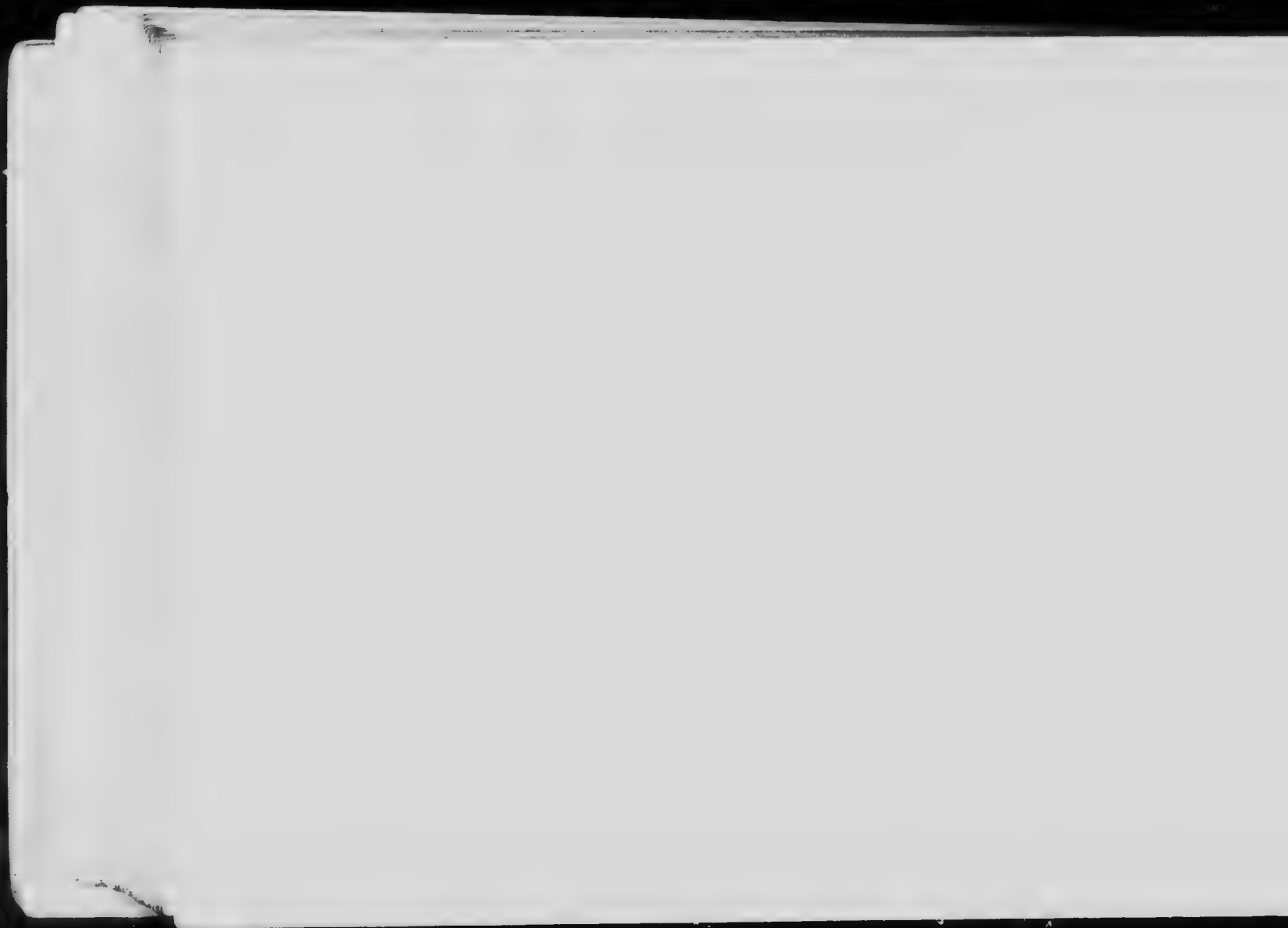




Grotte actuelle de Lourdes

— 21 —

Photo. J. A. DUMAS.





PROCESSION devant la Grotte.



La Scala Santa.

(page 24)

Ce vaste édifice, de forme orientale, a été construit en automne 1905, pour remplacer temporairement la Chapelle incendiée. Il mesure 90 pieds de longueur, sur 50 de largeur et peut contenir quatre cents personnes.

Un vaste escalier, construit sur le modèle de la Scala Santa de Rome, donne accès à la partie supérieure de l'édifice. La Cène de Baumeister, personnages grandeur naturelle, sculptée par une des premières maisons de France, sera plus tard installée au sommet de cet escalier, à l'endroit où est maintenant l'autel de l'Exposition. Ce groupe, récemment arrivé, excite déjà l'admiration de tous ceux qui ont eu l'avantage de le voir de près. Il rappelle d'une manière saisissante toute la solennité de l'heure à jamais bénie, où le Christ, entouré de ceux qu'il appelait "ses amis," institua le Très Auguste Sacrement de l'Eucharistie. Impossible de contempler cette Cène sans éprouver au fond de l'âme un vif sentiment de gratitude et d'attendrissement pour ce mystère très saint, vivant Memorial de la Passion du Christ. — Il nous est doux de penser que ce monument complètera admirablement l'Œuvre de la Réparation, commencée par l'installation du Chemin de la Croix et du Calvaire.

Dans chacune des niches qui entourent l'édifice, nous remarquons quatre magnifiques groupes. Deux sont de pieux souvenirs de la Chapelle incendiée ; les deux autres l'*Ecce Homo* et le *Baiser de Judas*, sont des copies exactes des groupes qui se trouvent à Rome, au bas de la Scala Santa.

Les pieux pèlerins ont pris dès l'origine l'habitude de gravir à *genoux*, les degrés de la Scala Santa. Pour encourager ce saint exercice, les Directeurs du Pèlerinage ont obtenu récemment du Saint Père, les précieuses Indulgences suivantes :

1°) Chaque jour de l'année, *Indulgence de 100 jours* par marche.

2°) Indulgence de 9 ans par marche, quatre fois par année, au choix des pèlerins. (15 juin 1907.)

N. B. Il est nécessaire de gravir les marches à *genoux*.
Nous espérons que les fidèles apprécieront cette faveur du Souverain Pontife, et viendront en foule pratiquer cette pieuse dévotion si usitée à Rome.

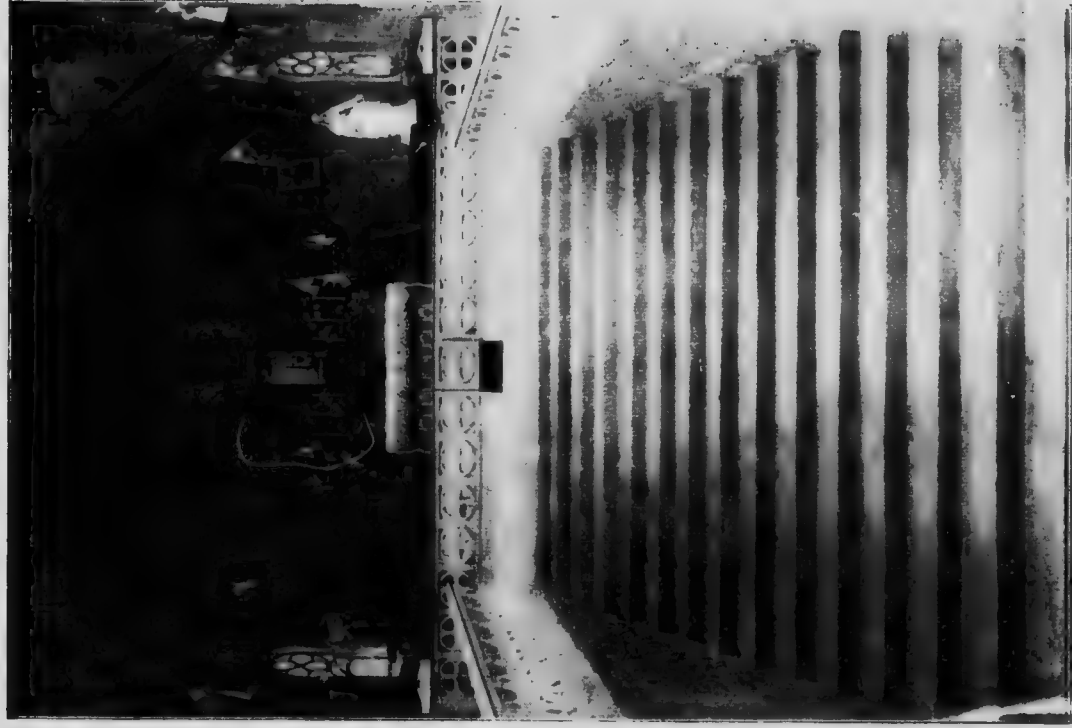




SANTA SANTA construite dans l'enceinte du bocage.

J. J. A. TOMAS.





Intérieur de la "SCALA S. ANTONIO" servant de

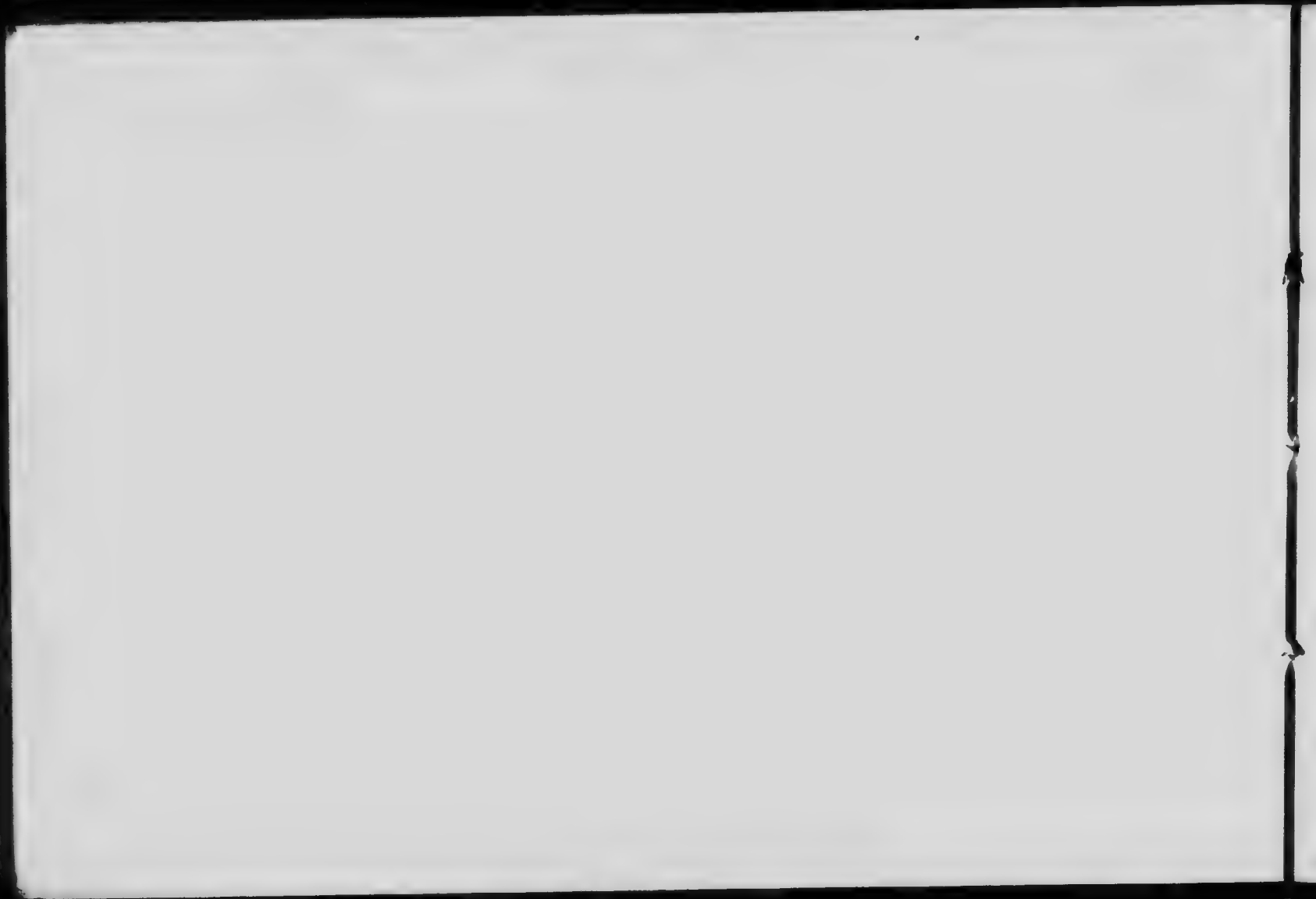
Chapelle provisoire.

Photo. J. A. Laroche.





CÈNE qui sera placée au milieu de la "Scala Santa."



Indulgences accordées au Pèlerinage de la "Réparation."

Outre les Indulgences mentionnées page 23, on peut encore gagner à la Réparation les indulgences suivantes :

1. *Indulgence plénière* : Les jours de l'Invention de la Ste Croix, de l'Ascension, de la Pentecôte, de la Fête-Dieu, de l'Assomption et de l'Exaltation de la Ste-Croix.
2. *Indulgence de 7 ans et 7 quarantaines*, tous les mardis et vendredis.
3. *Indulgence de 300 jours*, chaque jour de l'année.
4. *Indulgence de la Portioncule* pour les fidèles qui visiteront la Chapelle de la Réparation le 2 Août.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal a daigné attacher une indulgence de 40 jours à la visite du sanctuaire de la Réparation.

Œuvre des Pierres pour la construction d'une nouvelle Chapelle.

I. *But.* — Concourir à la construction d'une chapelle où Notre-Seigneur au T. S. Sacrement recevra les adorations des fidèles et des Religieux du T. S. Sacrement.

II. *Moyens.* — Donner ou recueillir des souscriptions représentant la valeur d'une ou de plusieurs pierres destinées à cette chapelle.

Les prix des pierres sont à la portée de toutes les bonnes volontés.

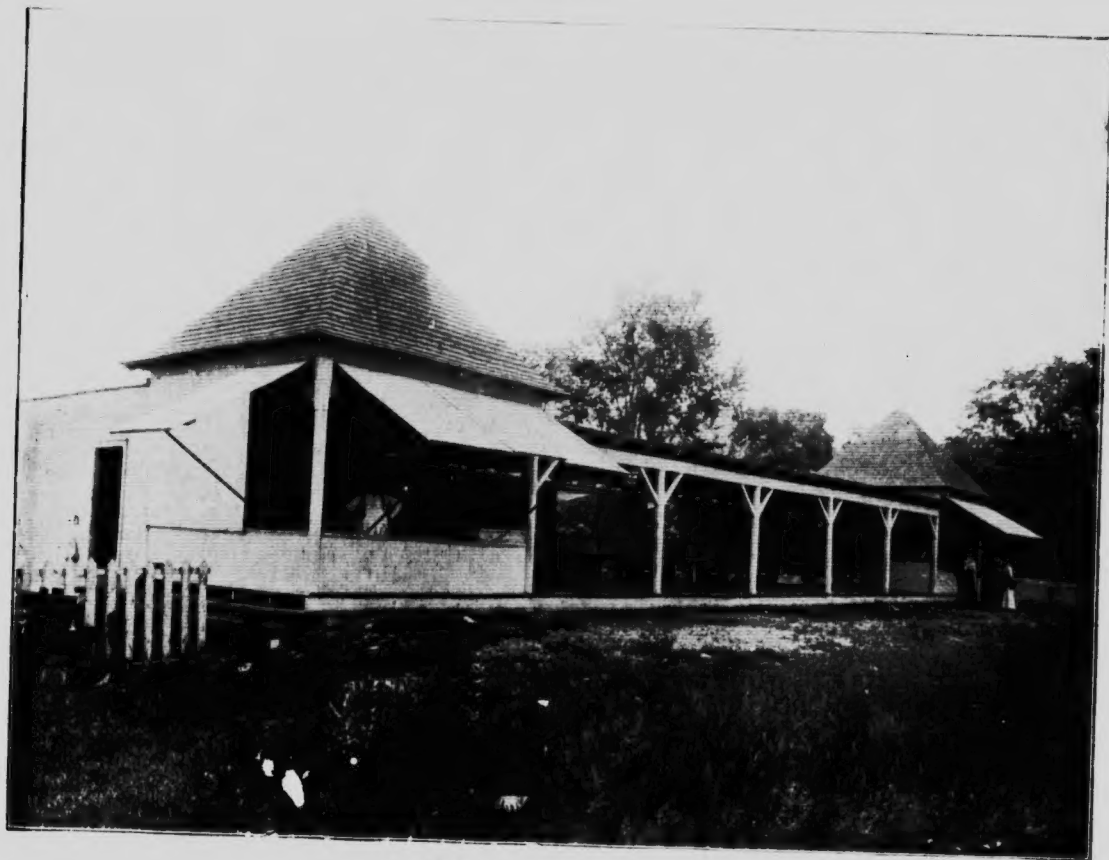
1. *Pierre ordinaire*, 25 et 50 cts.

2. *Pierre de taille*, 1, 2, 5, 10 piastres suivant la dimension.

III. *Avantages.* — 1. Quiconque concourra par ses offrandes à la construction de la dite chapelle du Très Saint Sacrement aura, par là même, une part spéciale aux messes, chemins de croix, et à toutes les bonnes œuvres qui se feront à la Réparation.

2. Ceux qui donneront ou recueilleront la somme d'au moins \$25, outre les faveurs susmentionnées, auront le titre de Zélateurs, et leurs noms seront inscrits sur un registre spécial qui sera conservé dans les archives de la Chapelle.





Abri pour les pèlerins.

— 28 —

Photo. J. A. DUMAS.





Communauté des Religieux du T. S. Sacrement à la Réparation.

Photo. J. A. DUMAS.